



## **Atelier 2 : « La réforme du lycée général : risques et opportunités »**

**Animation : Fabrice PELLETIER**

**Personne ressource : Eric BISET, proviseur**

La réforme du lycée général et technologique est un vrai changement de paradigmes pour les acteurs de l'éducation que nous sommes. Si nous sommes nombreux à faire les constats de carences de l'ancien système et de ses filières, la mise en place de cette réforme engage une réflexion pédagogique dans de nombreux domaines. Essayons sans tomber dans un inventaire à la Prévert ou sans vouloir être exhaustif d'en effleurer quelques-uns.

L'évaluation revient au centre des préoccupations, les notes des bulletins, les E3C (Epreuves Communes en Contrôles Continus), les épreuves terminales qui se réduisent mais prennent de l'importance en particulier pour les deux épreuves de spécialité, le grand oral une nouvelle épreuve. Le sentiment pour les élèves (surtout les meilleurs !) que les professeurs évaluent en « silo » donc sans approche pluridisciplinaires, qu'il n'y a donc plus aucune gestion d'un calendrier des évaluations mais au contraire qu'ils sont en permanence en évaluation. Allons-nous prendre le risque de noter sévèrement nos élèves pour qu'ils soient pénalisés même pour 10% de la note finale ? (Le contraire est possible et que deviendrons nos élèves dans Parcoursup ?) Sommes-nous capables de mettre en place des E3C équitables et qui discriminent bien la différence des niveaux au sein de l'EPL et en rapport avec le niveau national ?

L'organisation pédagogique (ici mobilité pédagogique) des enseignements, acte fort du pilotage du chef d'EPL et parfois ignoré ou négligé au profit d'autres priorités. Allons-nous pouvoir réfléchir avec les équipes pour décider de cette organisation en tenant compte : des demandes des parents, des nécessités de la réforme et des nominations des PP, des profs dans la répartition des services, sans oublier en juin les demandes des enseignants appelées Vœux dans les fiches du mois de juin. En bref une volonté de partir d'une feuille blanche et de construire un nouveau dispositif d'accompagnement et de parcours des familles ou de jouer à un gigantesque « TETRIS » qui dans certains cas ne trouvera pas de solution pour emboîter tous les éléments. Nous pouvons ajouter le rythme de nos années avec le sujet de la « semestrialisation » qui lui aussi doit faire réfléchir et enfin le rôle des conseils de classes sont-ils encore nécessaire ? N'hésitons pas à poser la question.

Le groupe classe explose pour tous ceux qui ont choisi d'aligner leurs spécialités sur un grand nombre de classes. Faut-il le faire et respecter tous les vœux des familles ? Certains souhaitent déjà que les établissements proposent des menus fixes et revenir à environ 6 filières au maximum, tout cela pour ça ! Perdons-nous dans cette réforme une dynamique positive du groupe classe ou avons-nous l'opportunité de donner à certains élèves un espace et des parcours pour s'exprimer différemment ? L'information à donner aux élèves et aux parents est aussi un point important en particulier sur ces premières années où nous restons dans l'attente des décisions et des choix qui seront réalisés par les établissements du supérieur. L'objectif du ministre est clair, « tout ou presque doit être possible ! » mais l'angoisse des parents sur le « bon choix » des spécialités à conserver en terminale ou à prendre en première, l'incidence sur, le parcours scolaire et donc professionnel des futurs étudiants, la mobilité géographique pour suivre le cursus souhaité sera-t-elle une obligation ? Toutes ces incertitudes

génèrent énormément d'angoisses, de questions, de « fake news » ou autres comportements justifiés ou non. Rassurer, Informer, dédramatiser... Comment construire la fabrique des possibles?

En conclusion car il serait assez facile de prendre d'autres exemples, les risques existent et ils sont nombreux, allons-nous travailler en équipe au sein d'un EPLE d'un bassin d'un département ou d'une académie et se saisir d'une opportunité appelé « réforme du lycée » ? (Est-ce possible ?) Ou souhaitons nous revenir à un système imparfait mais que nous finissions par accepter avec quelques aménagements. Mon texte prend une position qui est largement critiquable mais respecte une maxime qui s'impose avec la réforme « le changement c'est tout le temps ».